

# L'ONCF mise sur la logistique et le fret pour doper ses performances



Les wagons de l'ONCF ont transporté en 2014 plus de 567.000 tonnes de céréales.

Le groupe ferroviaire préparera l'année prochaine un nouveau contrat programme avec l'État couvrant la période 2016-2020.

**L'ONCF entend se hisser au rang d'acteur de référence dans le fret et la logistique. Le groupe a accompli des essais pour le transport de charbon sur la cimenterie du groupe Holcim à Fès et mène des études pour le raccordement à la voie ferrée de plusieurs plateformes céréalières notamment à Casablanca et Fès. Il planche également sur une nouvelle convention avec le groupe OCP.**

L'Office national des chemins de fer (ONCF) compte renforcer son positionnement dans le fret et la logistique. Le transporteur ferroviaire affirme avoir accompli «avec succès» les essais pour le transport du charbon sur la cimenterie du groupe Holcim à Fès. Résultats attendus : un volume de transport additionnel de 100.000 tonnes annuelles, soit un chiffre d'affaires de 13 millions de dirhams. Selon le management de l'Office, les accords avec le cimentier sur ce projet sont en cours d'aboutissement. Notons qu'en 2014, le trafic de charbon assuré par le rail affichait une progression de 7% à 1,27 million de tonnes, se-

lon le rapport annuel de l'Office pour l'exercice écoulé.

Le marché des céréales attise également l'appétit de l'ONCF. Concrètement, le groupe a achevé la connexion ferroviaire des silos à céréales à Fès pour son client Transitique. Pour le management du groupe, cette nouvelle ligne recèle un potentiel de 100.000 tonnes par an. Autre région, autre connexion. L'Office affirme avoir réalisé et mis en service la liaison ferroviaire des silos gérés par la société Ceralog à Berrechid. Celle-ci a généré un trafic de 90.000 tonnes en 2014. À cela s'ajoute l'augmentation de la capacité de déchargement d'un autre client à Meknès (Univers Grains) à travers l'installation d'une troisième voie et l'aménagement d'une nouvelle fosse. Dans la foulée, le spécialiste national du rail mène des études pour le raccordement de plusieurs plateformes céréalières notamment à Lissasfa (en région casablancaise) et à Fès. La stratégie de l'Office sur le marché juteux des céréales commence à donner ses fruits. La preuve : le groupe a engrangé, en 2014, sur cette activité pas moins de

37 millions de dirhams de chiffre d'affaires, en progression de 84% sur un an. En termes de trafic, cela veut dire que les wagons ONCF ont transporté plus de 567.000 tonnes de céréales.

Sur l'activité phosphates, le groupe affirme avoir transporté en 2014 plus de 25,5 millions de tonnes, soit un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de dirhams. Seul bémol : cette performance devrait s'afficher en baisse cette année suite à la mise en service par le groupe OCP du pipeline sur l'axe Khouribga-El Jorf. Pour compenser, l'Office dirigé par Rabie Lakhlie assure qu'une nouvelle convention ONCF-OCP est en cours de finalisation. Celle-ci révisera, selon le management de l'ONCF, les relations des deux sociétés dans «le sens d'un partenariat renforcé tenant compte des développements récents de leurs outils de production et des projections de renforcement de leurs capacités opérationnelles (extension du réseau ferroviaire, augmentation du volume des phosphates, etc.)».

En outre, le groupe ferroviaire préparera l'année prochaine un nouveau contrat programme avec l'État couvrant la période 2016-2020. Parmi ses grandes lignes : le renforcement de la capacité du réseau existant, la poursuite du projet de la ligne de grande vitesse et la réalisation de nouvelles sections destinées à améliorer la connectivité entre de nombreux différents pôles économiques régionaux du pays et à contribuer à la consolidation de l'offre logistique.

Le spécialiste du rail a, par ailleurs, défini un programme d'investissement prévisionnel pour l'année 2016 pesant 10 milliards de dirhams, dont 2,979 milliards iront à l'achèvement du projet de Ligne à grande vitesse, 3,22 milliards aux autres projets du programme général et 3,8 millions pour le démarrage de nouveaux projets prévus dans le futur plan de développement. ■

Saïd Naoumi